

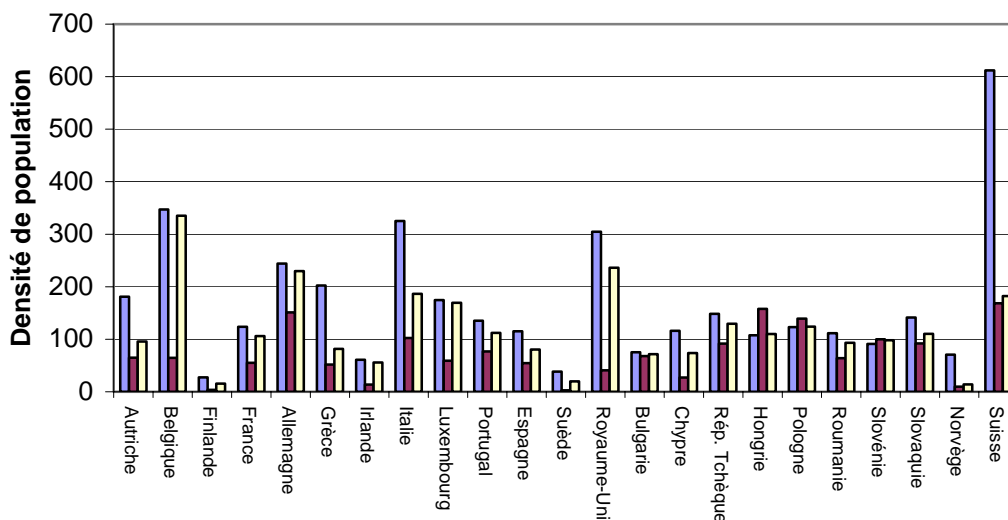
5. Tendances démographiques dans les zones de montagne

Dans les pays montagneux de l'Europe des 15, la proportion de la population résidant dans des zones de montagne varie de 0,8 % en Belgique à 49,8 % en Autriche ; dans les pays montagneux candidats, cette proportion varie de 5,8 % en Pologne à 64,9 % en Slovénie. La Suisse a la proportion la plus élevée d'habitants dans les zones de montagne : 84,2 % (Tableau 3.3). Il convient de prendre en compte également les évolutions démographiques dans le temps, et d'inscrire les tendances observées dans les contextes nationaux. Par conséquent, les analyses présentées dans ce chapitre sont de deux types. Il s'agit en premier lieu de comparer les caractéristiques démographiques des régions de montagne et de plaine des pays pris individuellement, ainsi que les moyennes nationales. La seconde approche concerne uniquement les zones de montagne de la zone d'étude. Toutes les données disponibles sont utilisées dans le cadre de ces analyses. Malheureusement, pour un certain nombre de pays, on ne dispose pas de jeux de données complets pour toutes les variables (voir Annexe 1).

5.1 Densité de population

Comme on peut le constater à la lecture de la Figure 5.1, dans l'ensemble des États membres actuels de l'UE, en Norvège et en Suisse, la densité de population moyenne est moindre dans les municipalités de montagne que dans les municipalités de plaine ou que dans le pays dans son ensemble. Bien que ce modèle se vérifie dans certains nouveaux États membres et pays candidats, dans d'autres, c'est le modèle contraire qui est observé, en particulier en Hongrie (où il y a très peu de municipalités de montagne), mais aussi, dans une moindre mesure, en Pologne et en Slovénie. En Bulgarie, la densité moyenne de la population des municipalités de plaine n'est que légèrement supérieure à celles des municipalités de montagne.

Figure 5.1. Densité moyenne de la population (mauve = plaine, bordeaux = montagne, crème = national)

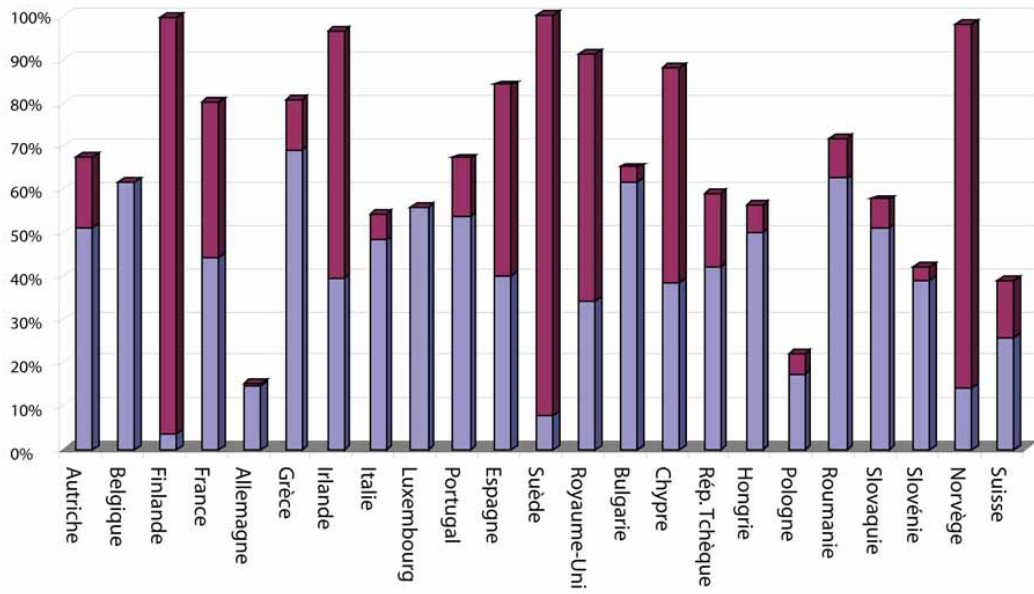


L'analyse de la répartition des municipalités les plus et les moins densément peuplées produit des résultats similaires. Dans presque tous les pays dans l'espace d'étude pour lesquels des données sont disponibles, les municipalités les moins densément peuplées, sont davantage susceptibles de se trouver dans des zones de montagne que de plaine (Figure 5.2). La seule exception significative est le Portugal, pour les communes de moins de 10 habitants par km² (28,7 % plaine, 13,5 % montagne), et la Pologne pour les municipalités de moins de 50 hab/km² (47,8 %, 21,9 %). La proportion de municipalités de moins de 50 hab/km² est par ailleurs similaire pour les zones de montagne et de plaine au Portugal, en Bulgarie et en République tchèque. À l'autre extrémité de l'échelle, dans trois pays seulement, la proportion des municipalités de plus de 200 hab/km² est supérieure dans les montagnes : en Hongrie, en Pologne et en Slovénie (Figure 5.3).

Figure 5.2. Proportion de la zone totale couverte par les municipalités de moins de 50 habitants/km² (bordeaux = zone couverte par les municipalités de <10 habitants/km²)

Zones de montagne en Europe

Proportion de zones de montagne ayant une densité de population < 50 inh/km²



Proportion de zones de plaine ayant une densité de population < 50 inh/km²

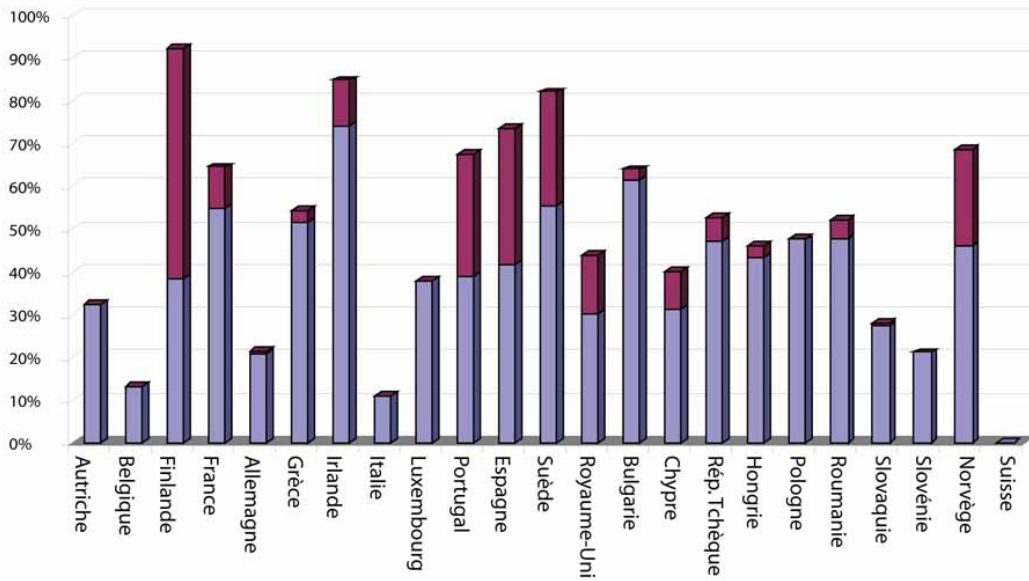
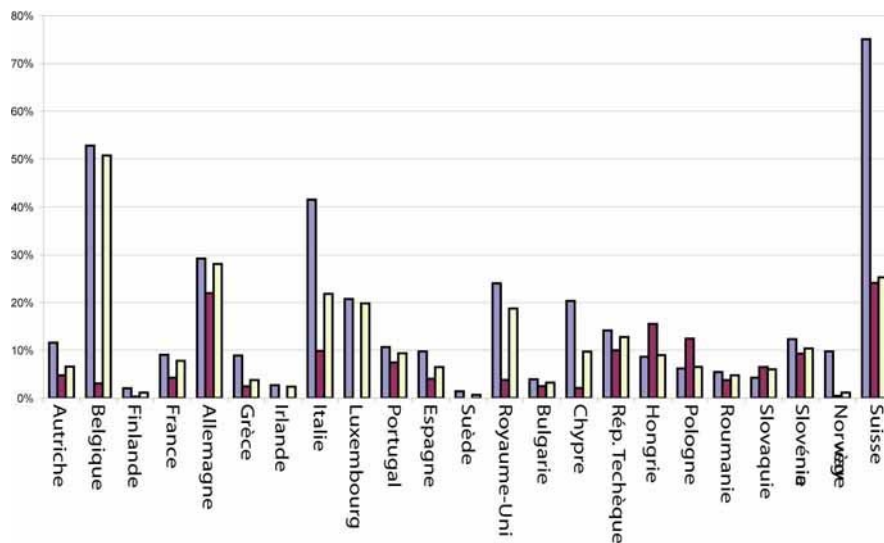


Figure 5.3. Proportion de la zone totale couverte par les municipalités de plus de 200 habitants/km² (mauve = plaine, bordeaux = montagne, crème = national)



Comme le montre la Figure 5.4, les massifs ayant les densités de population les plus basses (moins de 25 habitants/km²) se trouvent dans les pays nordiques, en Écosse et en Irlande, ainsi que dans les Pyrénées françaises et un certain nombre de chaînes espagnoles. La Corse et le Massif central en France, les Pyrénées espagnoles et d'autres chaînes espagnoles, ainsi que bon nombre des montagnes de Bulgarie et de Grèce font partie des chaînes dont la densité est inférieure à 50 habitants/km². En contrepartie, les densités les plus fortes (plus de 125 habitants/km²) sont observées dans la plupart des zones montagneuses d'Allemagne, ainsi qu'au Pays basque et en Catalogne en Espagne, en Sicile, dans le Jura et le Mittelland suisse, dans les Sudètes, dans les zones montagneuses de Pologne, dans le nord de la Slovénie, dans l'ouest de la Bulgarie et dans le Massif de Evia-Viotia-Attiki en Grèce. Globalement, on retrouve les mêmes tendances lorsque l'on considère les densités de population à l'échelle des municipalités. Cependant, on observe certains détails supplémentaires dans les zones où des centres urbains importants pèsent fortement sur les valeurs moyennes et masquent certaines tendances locales. La Figure 5.5 indique ainsi la présence de zones connaissant de très faibles densités de population (moins de 25 habitants/km²) à l'intérieur des Alpes et dans les parties les plus élevées des Carpates roumaines, que l'analyse à l'échelle des massifs ne pouvait révéler.

Figure 5.4. Densité de population dans les massifs

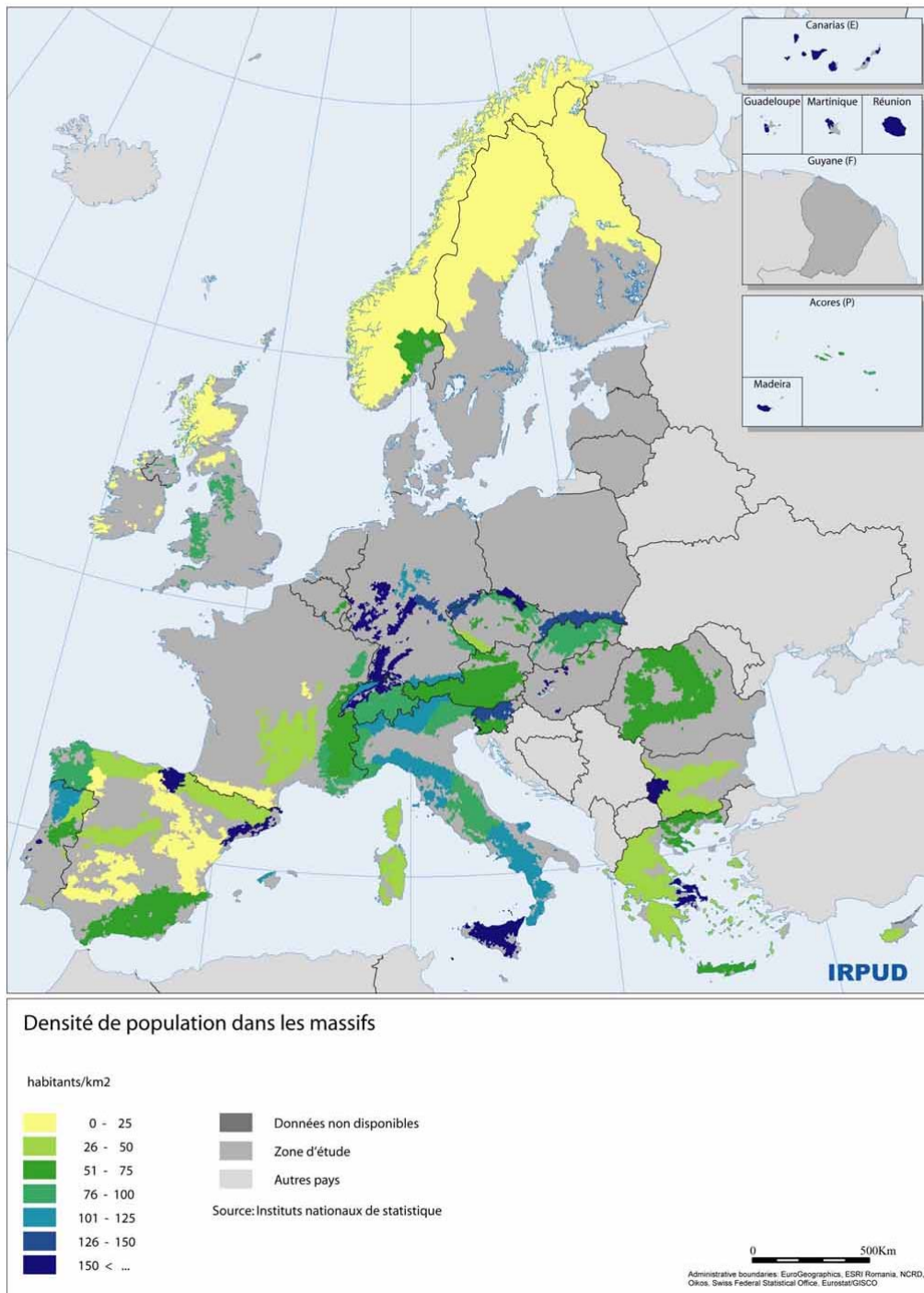
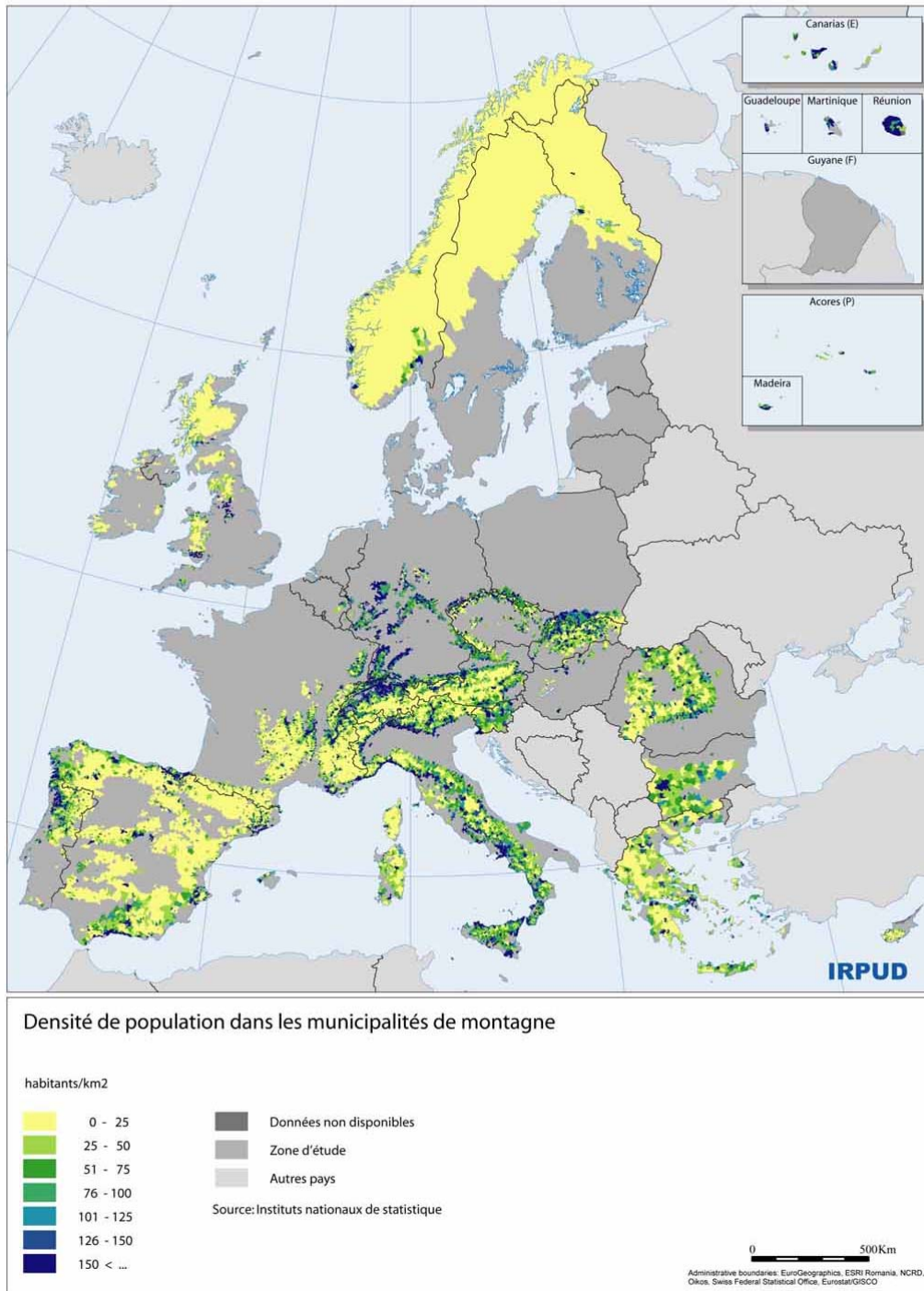


Figure 5.5. Densité de population dans les municipalités de montagne



5.2 Structure par âge

L'une des préoccupations clés pour l'avenir des zones de montagne concerne la structure par âges de leurs populations. Comme l'illustre la Figure 5.6, la proportion de la population ayant moins de 15 ans varie considérablement entre les différents pays de l'espace d'étude, s'échelonnant de 14,6 % en République tchèque et 14,8 % en Bulgarie à 24,1 % en Allemagne. La variation de ces taux entre les États membres actuels de l'UE est similaire à celle observée parmi le groupe des nouveaux États membres et pays candidats. La proportion des moins de 15 ans est similaire en montagne et dans les plaines, à quelques exceptions près. En Suisse, la proportion est sensiblement supérieure en montagne (17,5 %) par rapport à la plaine (12,9 %) ; ce même contraste se retrouve, de manière moins marquée en République tchèque (16,9 % et 13,9 %) et en Pologne (21,2 % et 19,6 %). À Chypre, la proportion dans les zones de plaine (21,6 %) est un peu plus élevée que dans les zones de montagne (19,8 %). Toutefois, les écarts types importants observés signifient qu'aucune de ces différences ne sont très significatives à l'échelle nationale.

En ce qui concerne le troisième âge, on observe également des écarts importants dans les proportions de population de plus de 60 ans entre les pays de la zone d'étude, de 15,1 % en Irlande et 15,3 % en Allemagne à 23 % en Grèce (Figure 5.7). Là encore, les variations entre les États membres actuels de l'UE sont similaires à celles observées parmi les nouveaux États membres et pays candidats. Dans pratiquement tous les pays, la proportion de personnes âgées de plus de 60 ans en montagne est soit très similaire, soit supérieure au taux observé dans les zones de plaine. Les plus grandes différences sont observées à Chypre (plaine 14,7 %, montagne 23,4 %), en Irlande (15,0 %, 18,4 %) et en Grèce (21,9 %, 24,0 %). Le modèle opposé est évident en Autriche (21,6 %, 20,5 %) ainsi qu'en Slovaquie (16,8 %, 15,7 %). Toutefois, l'écart type des valeurs municipales au sein de chaque massif est en général plus important encore que pour les proportions de moins de 15 ans, de sorte qu'aucune de ces différences ne semble très significative à l'échelle nationale. Néanmoins, dans les zones connaissant une proportion supérieure de plus de 60 ans, associée aux problèmes d'accessibilité abordés au Chapitre 7, implique une demande accrue en matière de services publics.

Les Figures 5.8 et 5.9 montrent les mêmes données pour les municipalités de montagne. Du fait du niveau de détail plus élevé de ces cartes, les informations sont mieux dissociées au niveau régional. La Figure 5.8 montre la proportion relativement élevée de moins de 15 ans dans les montagnes d'Allemagne, ainsi que dans les Tatras polonaises, l'Autriche occidentale et certaines parties des Alpes suisses et des montagnes norvégiennes et roumaines. La Figure 5.9 montre que certaines zones de montagne présentent un vieillissement significatif de la population, particulièrement dans les Balkans (Bulgarie et Grèce), au nord du Portugal, dans une grande partie des Alpes et dans les montagnes de France, du Royaume-Uni, de l'Irlande et des pays nordiques. Cette tendance au vieillissement implique des défis importants pour le développement futur.

Figure 5.6. Pourcentage de la population de moins de 15 ans : vert = plaine, rouge = montagne, bleu = moyenne nationale

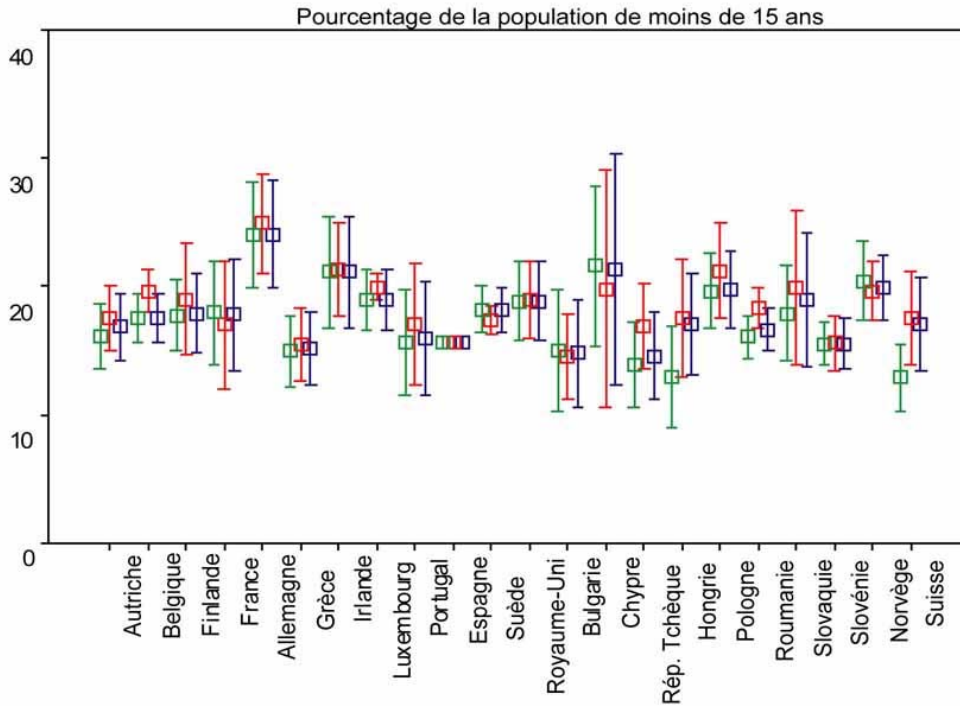


Figure 5.7. Pourcentage de la population de plus de 60 ans : vert = plaine, rouge = montagne, bleu = moyenne nationale

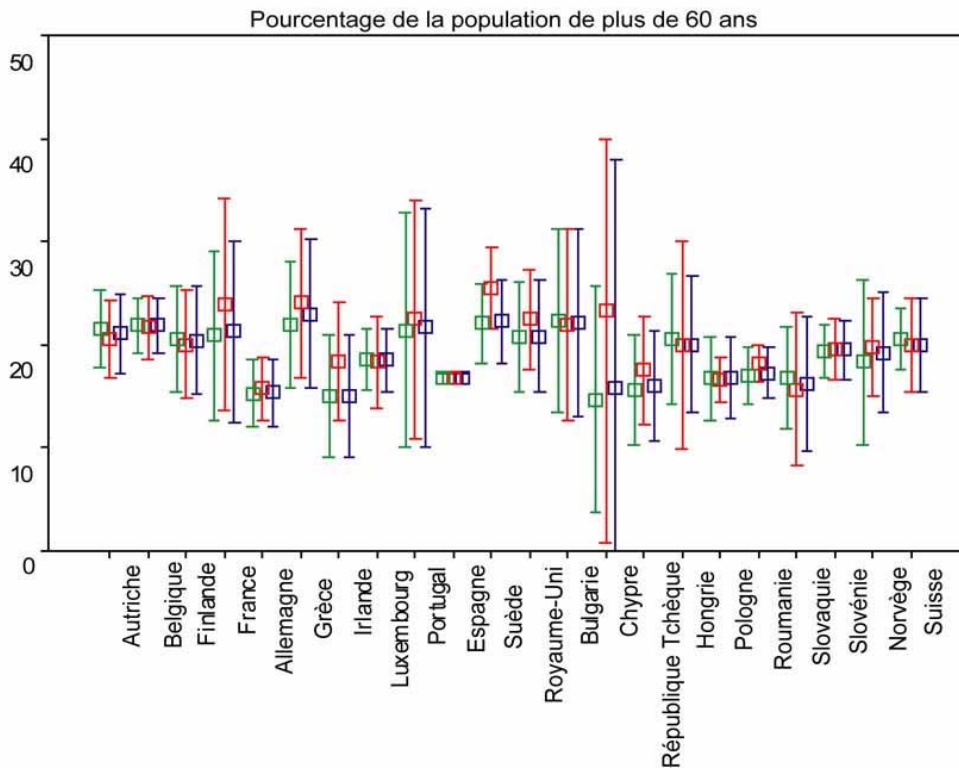


Figure 5.8. Proportion d'habitants de moins de 15 ans dans les municipalités de montagne

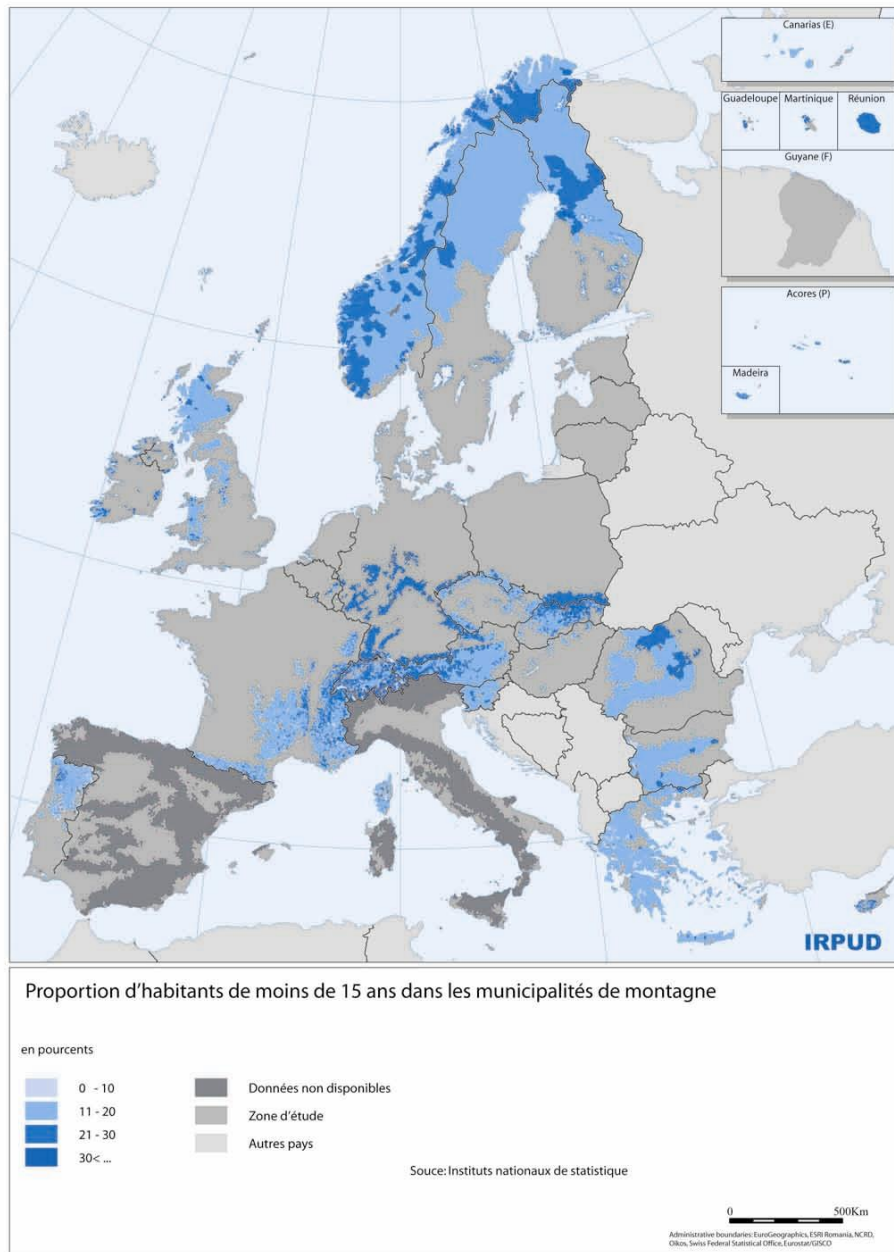
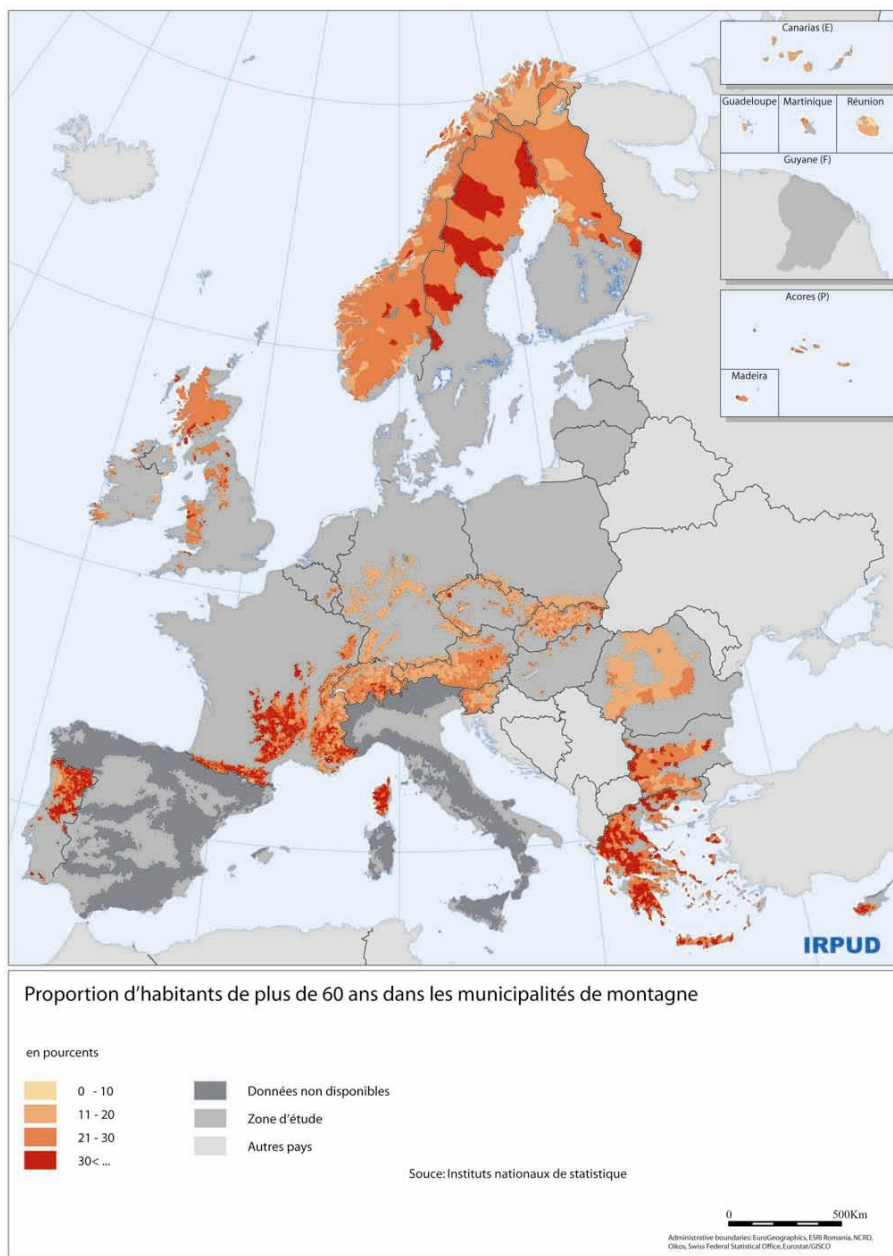


Figure 5.9. Proportion d'habitants de plus de 60 ans dans les municipalités de montagne



5.3 Changements démographiques

Les analyses présentées ci-dessus abordent la situation actuelle à partir d'un certain nombre de variables démographiques clés. Toutefois, les résultats doivent être mis en perspective par rapport au contexte temporel aussi bien que spatial. Par conséquent, cette section aborde, dans un premier temps, l'évolution démographique, dans un deuxième temps, les deux composantes des tendances observées, à savoir la croissance naturelle et le solde migratoire. Malheureusement, le niveau d'analyse requis nécessite des données à l'échelle municipale, qui ne sont pas disponibles dans tous les pays.

La Figure 5.10 présente le solde démographique entre 1991 à 2001 de l'ensemble des municipalités des pays possédant des zones de montagne. On constate qu'une grande partie de la Bulgarie, de la Finlande, de la Norvège, du Portugal, de la Roumanie et de la Suède ont connu un fort dépeuplement. Toutefois, ce n'est qu'en Corse, en Sicile et dans les Apennins du Centre (Italie) que des chaînes montagneuses se distinguent par leur niveau particulièrement élevé de dépeuplement. Ceci étant, comme l'illustre la Figure 5.11, la décroissance démographique est plus importante dans les zones de montagne (ou leurs équivalents dans les pays nordiques) que dans les zones de plaine dans pratiquement tous les pays pour lesquels on dispose de données exploitables. Les seules exceptions significatives sont le Royaume-Uni (Angleterre et pays de Galles uniquement : montagne 32,9 %, plaine 37,7 %) et la Belgique (0 %, 13,3 %). En Bulgarie, en France, en Grèce et en Suisse, les chiffres sont comparables. Les différences sont relativement réduites en Slovénie (20,6 %, 15,2 %), en Allemagne (36,5 %, 25,9 %), en Autriche (37,6 %, 29,2 %), en Espagne (57,5 %, 47,4 %), en Roumanie (77,1 %, 72,5 %), et au Portugal (76,8 %, 65,5 %). Les différences les plus marquées se manifestent à Chypre (62,0 %, 16,7 %) et en Norvège (66,6 %, 31,5 %). De même, les municipalités accusant un dépeuplement de plus de 10 % étaient plutôt localisées dans les montagnes que dans les plaines, sauf en Allemagne (4,6 %, 6,7 %), au Royaume-Uni (Angleterre et pays de Galles uniquement : 26,4 %, 34,6 %), et en Bulgarie (55,5 %, 60,7 %).

Si l'on ne considère que les massifs, comme en Figure 5.12, les tendances visibles en Figure 5.10 s'appliquent, et d'autres zones de dépeuplement sont également visibles, comme en forêt de Thuringe (Allemagne), dans les Alpes autrichiennes orientales, les Pyrénées françaises et les monts Cantabriques ainsi que dans le massif Galicien-Portugais. Néanmoins, on peut également observer certaines zones de croissance de population relative générale, dans une bonne partie des Alpes françaises, dans les montagnes de Murcie (Espagne), en Slovénie, en Suisse et en Autriche occidentale (ainsi que dans les régions d'Allemagne et d'Italie situées immédiatement au nord et au sud de ces zones).

Figure 5.10. Changement de population totale, 1991-2001, par municipalité

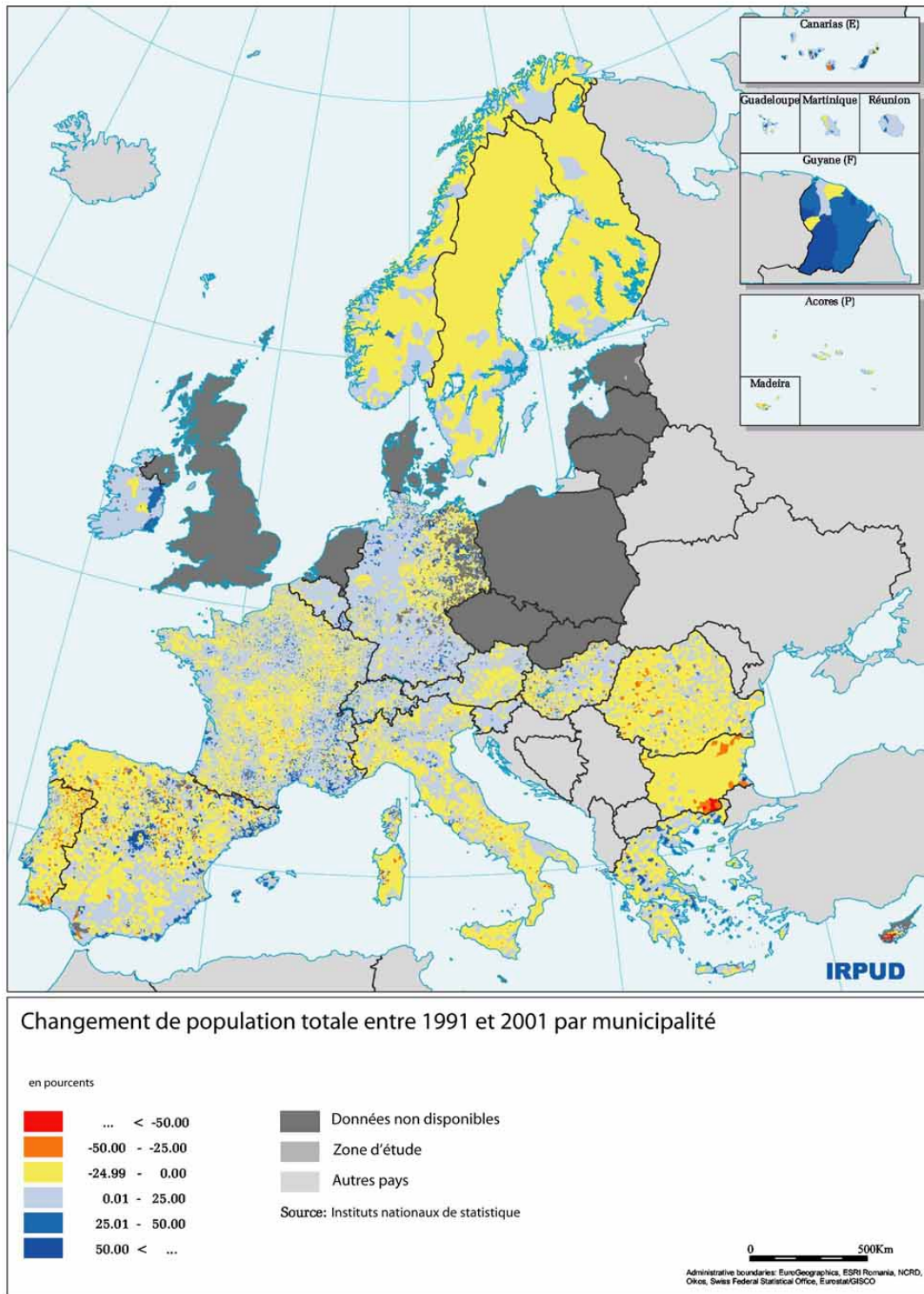


Figure 5.11. Proportion de la zone totale couverte par les municipalités enregistrant un dépeuplement 1991-2001 (couleur bordeaux = plus de 10 % de dépeuplement)

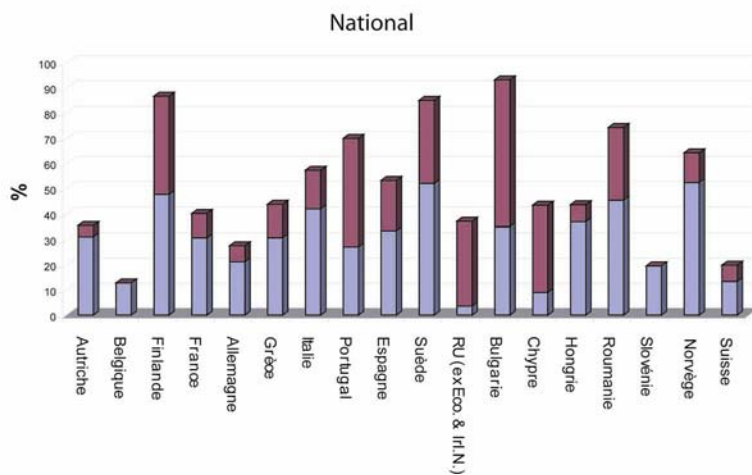
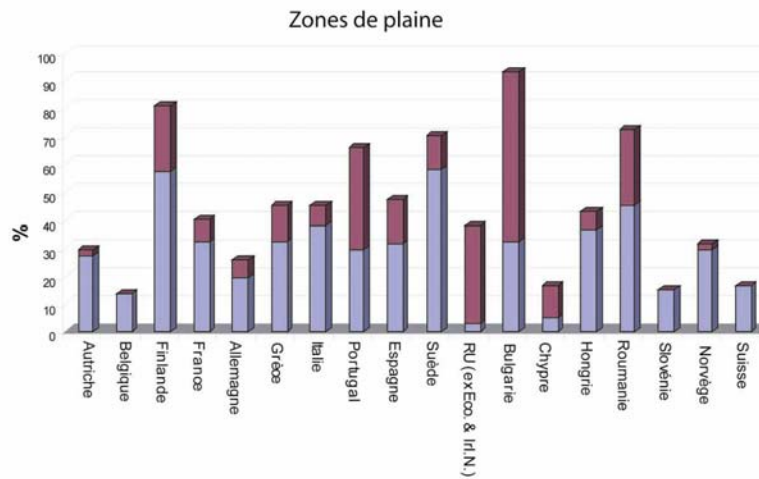
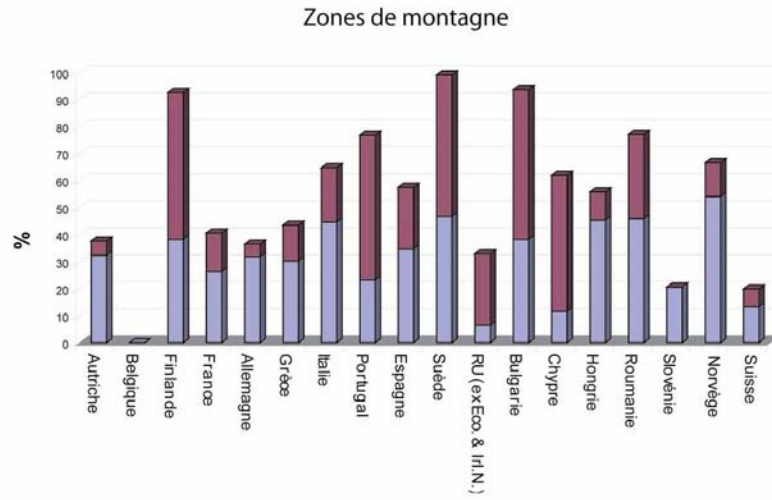
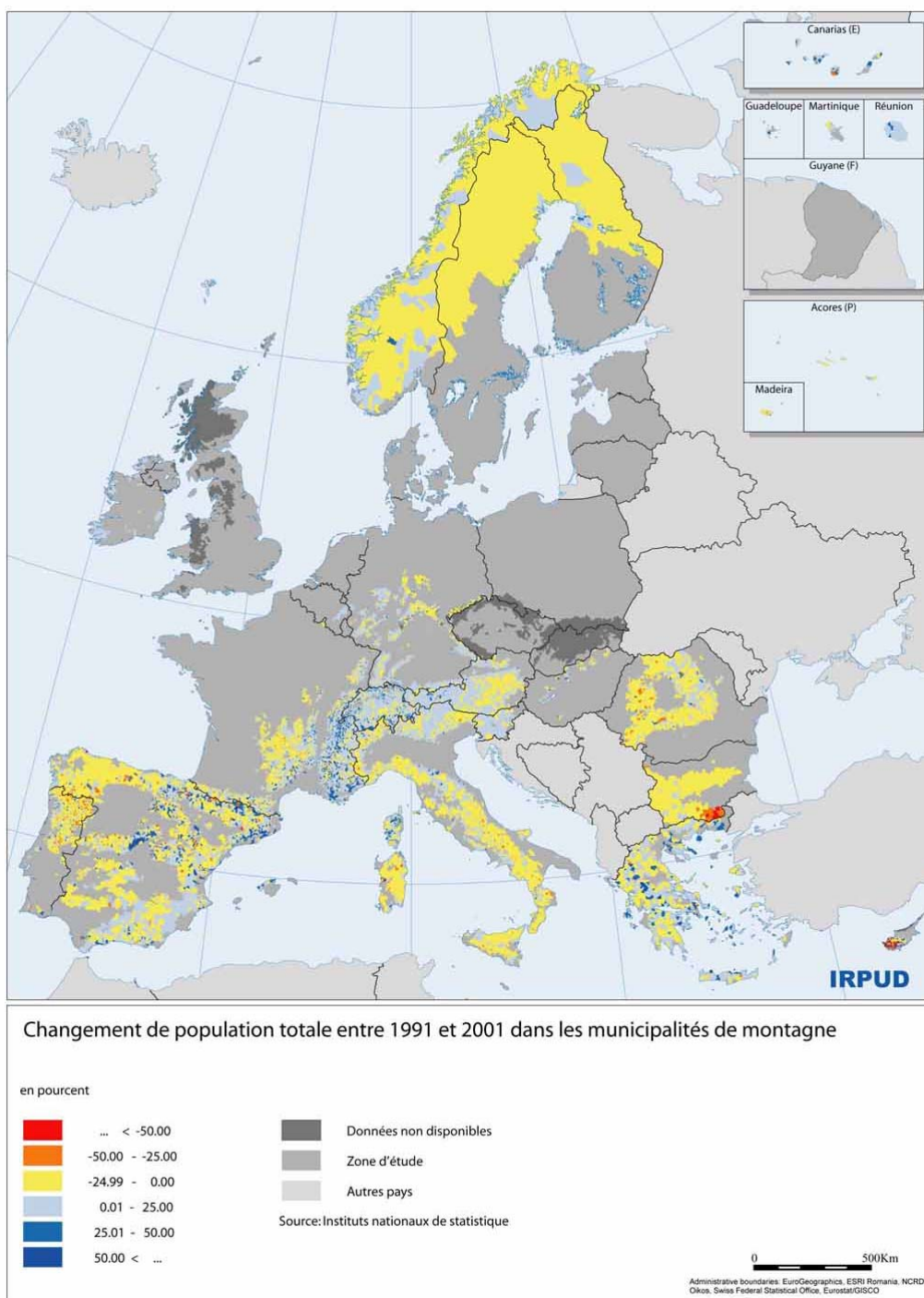
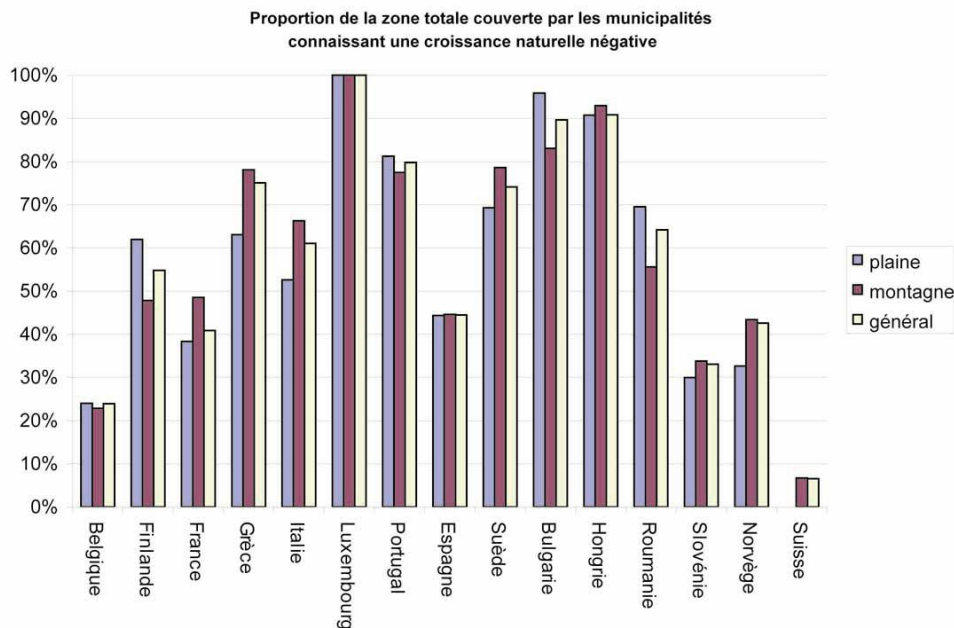


Figure 5.12. Changement de population totale, 1991-2001, dans les municipalités de montagne



Il peut être intéressant d'examiner les composantes de l'évolution démographique, et de voir si leur contribution respective varie entre les régions de montagne et de plaine de chaque pays. Ces données ne sont malheureusement disponibles que pour certains pays. La Figure 5.13 montre la proportion de la superficie couverte par des municipalités dont la croissance naturelle est négative (c'est-à-dire où il y a davantage de décès que de naissances) de 1991 à 2001. En France (montagne 48,5 %, plaine 38,3 %), en Norvège (43,4 %, 32,6 %), en Italie (66,3 %, 52,6 %) et en Grèce (78,1 %, 63,1 %), la proportion est supérieure d'au moins 10 points dans les municipalités de montagne que dans celles de plaine. En Finlande (47,8 %, 62,0 %), en Roumanie (55,6 %, 69,5 %), et en Bulgarie (83,1 %, 95,8 %), le phénomène inverse est constaté. Toutefois, des taux élevés de croissance naturelle négative caractérisent l'ensemble de ces pays, et il semblerait que les écarts observés soient plutôt fonction de tendances nationales que liés spécifiquement à des différences entre montagne et plaine. Une étude plus approfondie de la question est nécessaire.

Figure 5.13. Proportion de la zone totale couverte par les municipalités connaissant une croissance naturelle négative



L'émigration est une deuxième cause de dépeuplement. La Figure 5.14 montre la proportion de zones de plaine et de montagne couvertes par des municipalités dont le solde migratoire est négatif. Dans la plupart des pays pour lesquels des données sont disponibles, les chiffres sont supérieurs d'au moins 10 points pour les municipalités de montagne : on observe les plus grands écarts en Suède (95,6 %, 62,1 %), en Autriche (montagne 70,2 %, plaine 39,3 %) et en Norvège (61,8 %, 35,6 %). Dans deux pays seulement, l'émigration au départ des zones de plaine concerne une proportion supérieure de la superficie : en France (31,1 %, 37,6 %) et en Roumanie (75,9 %, 79,2 %). Si l'on ne tient compte que des municipalités où l'on enregistre un minimum de 10 % d'émigration, la Roumanie est le seul pays où le territoire concerné est plus étendu en plaine qu'en montagne. De nouveau, des taux élevés d'émigration

sont observés dans de nombreux pays, et ils ne suivent pas n'existe pas de clairs pour les différentes parties de l'Europe ; une étude plus détaillée est nécessaire pour évaluer les causes et les effets de ce phénomène significatif.

Enfin, en évaluant les interactions de différents facteurs, et en analysant les tendances dans de grandes régions d'Europe, la Figure 5.15 compare les changements de population de 1991 à 2001 avec les densités de population en 2001. Tant en Europe septentrionale que centrale, la tendance générale est stable ou positive ; il existe toutefois certaines exceptions. En Europe orientale, le dépeuplement est la norme. En région méditerranéenne, aucune tendance claire ne se dégage. La Figure 5.16 compare les changements intervenus dans la population de 1991 à 2001 avec la proportion d'emplois dans le secteur agricole. Les tendances identifiées précédemment sont plus accentuées, mais la proportion employée dans l'agriculture ne semble pas jouer un rôle significatif. Ces constatations suggèrent que les évolutions démographiques traduisent des processus très divers dans les différentes régions de montagnes européennes.

Figure 5.14 Proportion de la zone totale couverte par les municipalités enregistrant un solde migratoire négatif, 1991-2001 (bordeaux = émigration nette supérieure à 10 %)

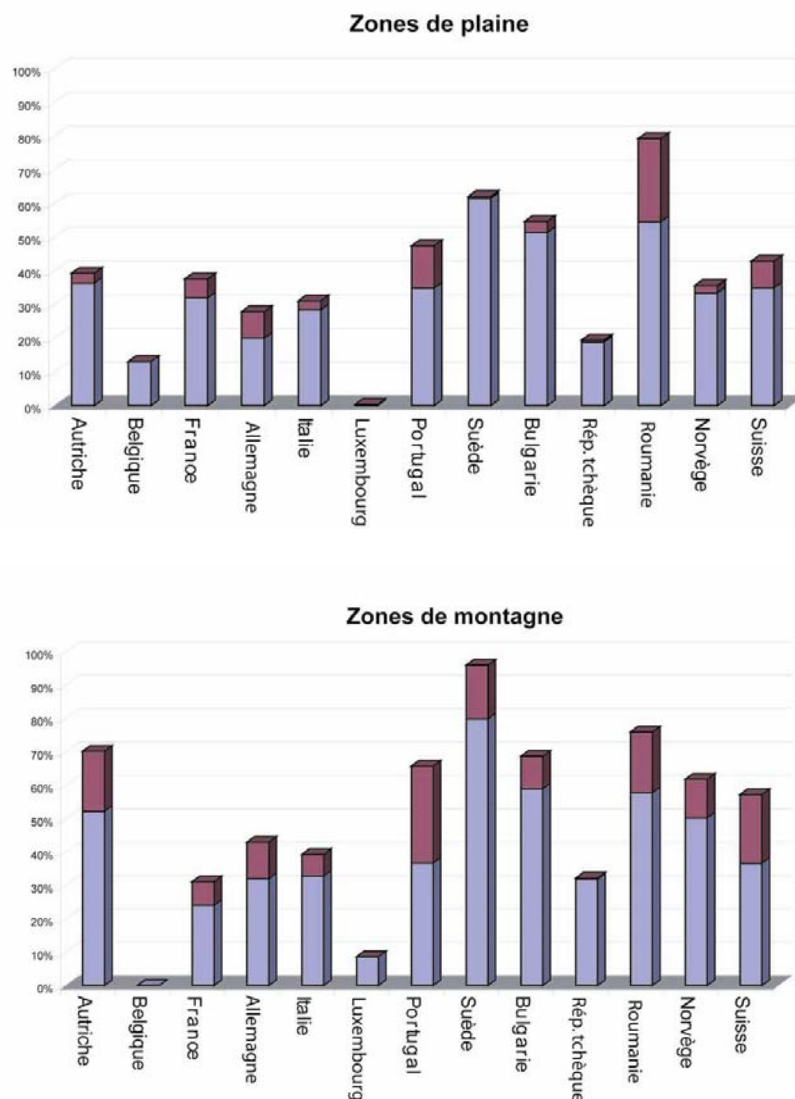


Figure 5.15. Changement dans la population 1991-2001 et densité de population, 2001, par massif

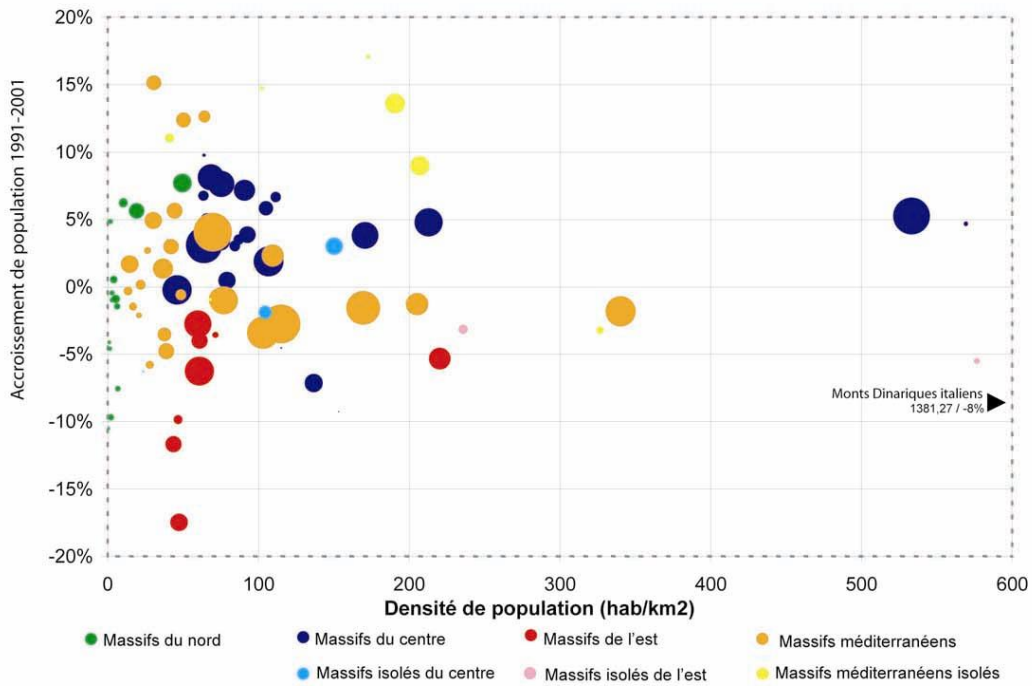


Figure 5.16. Changement dans la population 1991-2001 et emploi dans l'agriculture par massif

